

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des marchands détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL

Bureau de Montréal: 80 rue S.-Denis.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . . \$2.50 }
Canada et Etats-Unis . . 2.00 } PAR AN
Union Postale, frs. . . . 20.00 }

Circulation fusionnée { LE PRIX COURANT
Le Journal des marchands détaillants
Liqueurs et Tabacs
Tissus et Nouveautés

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.
L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables à l'ordre du Prix courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT," Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 8 septembre 1916

Vol. XXIX—No. 37

LE GRAND PROBLEME NATIONAL

Alors que les vieux pays d'Europe, engagés dans la plus grande guerre des temps sont aux prises avec les plus émouvants problèmes nationaux qu'ait enregistrés l'histoire et tentent de les résoudre avec les armes et l'effort courageux de leurs enfants, nous nous trouvons confrontés au Canada avec une situation économique grave qui menace la base de notre existence nationale et pose à nos réflexions un des problèmes les plus troublants et dont la nécessité de résolution s'impose impérieusement.

Il y a, à l'heure actuelle, dans notre régime économique quelque chose qui ne marche pas, tout le monde s'en plaint sans savoir exactement à quoi attribuer ce malaise général, et le temps semble venu de faire un sérieux effort pour découvrir la cause du mal et y appliquer, dans la mesure du possible, le remède que les circonstances doivent nous suggérer.

Sans doute, la gravité de cette désorganisation économique ne semble pas extrêmement apparente, c'est un état latent dont la manifestation est imperceptible à première vue, mais c'est précisément là qu'est le danger et c'est la raison pour laquelle il convient d'intervenir sans tarder pour arrêter le mal qui nous mine petit à petit et désagrège lentement notre fondation économique nationale.

Le public en général, le consommateur par conséquent, se plaint amèrement de la situation actuelle et ne cesse de jeter les hauts cris sur la cherté de la vie qui a atteint un niveau qui force les gens de bourses modestes à s'imposer des privations pour vivre.

Le marchand de gros ou de détail, auquel on serait tenté d'imputer cette situation anormale, ne manque pas de protester contre ces allégations et de prétendre même que la marge des profits qu'il réalise sur ses ventes est à peine suffisante pour lui permettre de subsister.

Le manufacturier enfin, qui en dernier ressort peut paraître être la cause de tout le mal s'en défend énergiquement arguant que la main-d'oeuvre est trop dispendieuse et que le coût de production est trop élevé pour qu'il puisse se déclarer satisfait des résultats de son entreprise.

Ainsi donc les trois éléments constitutifs du rouage commercial, le consommateur, le producteur et le distributeur sont unanimes dans leurs plaintes. Et cependant, il est un fait avéré, c'est que le coût de la vie est devenu exorbitant et soulève des protestations de la part de la population canadienne qui n'a plus la facilité de vie d'autrefois et qui se débat contre une adversité créée par ces conditions exceptionnellement désavantageuses pour notre prospérité.

Beaucoup a été dit sur la cherté de la vie dont l'augmentation continue n'est pas pour rassurer les gens et l'on ne s'est pas seulement contenté de constatations navrantes, on a cherché aussi quelles pouvaient être les causes du mouvement ascensionnel qui s'est emparé vertigineusement de nos articles de première nécessité comme de ceux de luxe et les poussent vers des taux inabordables. Les hommes politiques, les savants, les économistes ont essayé de trouver le point de départ de cette augmentation, il ont échafaudé des raisonnements, compulsé des documents, élaboré des théories pour expliquer les motifs de ce phénomène dont nous souffrons tous, mais rien ne semble indiquer qu'ils aient abouti à une explication pratique et plausible, encore moins qu'ils aient trouvé le remède à cet état de choses, ou même simplement le frein susceptible d'enrayer ce mouvement désastreux.

D'aucuns ont attribué à la rareté de l'or, ou à des combinaisons commerciales, cette montée effrénée des articles de consommation courante, d'autres en ont fait

VOS CLIENTS LE CONNAISSENT COMME ETANT

"Continuellement bon"

VENDU PAR VOTRE MARCHAND EN GROS

TABAC

STAG

A CHIQUER